

Anglais première langue

Banque ELVi

Session 2021

1 – Le sujet

Traductions

1- Version

Un extrait de *Don't look at me like that*, d'après D. Athill, un roman littéraire publié en 1967 et réédité lors du décès de l'auteur en 2019.

L'extrait est descriptif, sans dialogue, dans un registre formel. Les difficultés principales sont d'ordre lexical plutôt que grammatical. Un soin particulier sera nécessaire pour rendre le style de l'original. L'extrait nécessite aussi une compréhension assez fine du contexte afin de trouver des solutions sensées et éviter le "calque".

La version est en général considérée plus "abordable" par les candidats et compense un thème jugé plus complexe.

2 - Thème

Un extrait de *Trois Femmes Puissantes* de M. NDiaye, lauréate du prix Goncourt en 2009.

L'extrait contient des éléments de description et de dialogue dans un registre soutenu.

Une bonne traduction en anglais nécessite la maîtrise d'une variété d'aspects de la langue, y compris la concordance des temps au passé et au présent, les verbes à particule (phrasal verbs), la règle de l'inversion du sujet et du verbe, la conjugaison interrrogative, et la connaissance de plusieurs champs lexicaux.

Expression écrite

L'article est tiré du New York Times, du 24 novembre 2020, écrit par Jamelle Bouie. Le chroniqueur écrit pour NYT depuis 2019 ; avant ça pour Slate Magazine and The Nation. Il a aussi écrit un livre sur Obama. Le magazine Forbes lui a accordé l'honneur « 30 Under 30 – Media » en 2015. Le titre de l'article, qui n'apparaît pas sur l'examen, est « It started with birtherism – there is a pattern here ». À 841 mots, le style est clair et facile à comprendre. Le « Birtherism » du titre fait référence aux théories sur la citoyenneté de Barack Obama que Trump a promulgué. L'article examine la question de « voter fraud » tant réclamée par Trump après (et pendant) sa défaite. Le journaliste fait le lien entre la théorie de Trump sur le « birtherism » et la fraude électorale. Il cite l'exemple de l'avocat de Trump, Rudy Giuliani, qui a demandé à la Cour Suprême d'invalidier tous les votes de Detroit, Wayne County en particulier, un comté du Michigan qui est 90% Noir. Le sujet principal du journaliste est que ce n'est pas Trump, un cas isolé, mais le parti Républicain qui a cette tradition de priver les électeurs noirs du droit de vote. Le journaliste cite les exemples dans les états de la Caroline du Nord, le Michigan, Wisconsin, la Géorgie, la Floride pour montrer que les Républicains accordent une plus grande valeur à certains électeurs qu'à d'autres.

C'est un sujet très riche d'actualités, mais aussi en terme d'histoire des droits civiques aux États-Unis et un article qui donne beaucoup de facilités aux candidats : dans le 9ème paragraphe, le journaliste fait référence au cas « Brown v Board of Education ». Cela désigne deux arrêts de la Cour suprême des États-Unis, rendus en 1954 et 1955 (349 U.S. 294) qui déclarent la ségrégation raciale inconstitutionnelle dans les écoles publiques même si le service rendu y est prétendu de « qualité égale ».

2– Barème, attentes du jury

Sur 7,784 copies, la moyenne est de 10,16 avec un écart-type de 3,66. La note maximale de 20/20 peut être attribuée avec la tolérance de quelques fautes mineures dans chacun des 4 items.

Traductions : 40%

La version et le thème sont notés sur 20 points chacun. Les textes sont divisés en plusieurs sections de longueur et de difficulté équivalentes qui sont notées séparément en fonction des principaux domaines de compétences linguistiques (compréhension, grammaire, lexique et style).

Les copies sont confrontées aux barèmes qui comportent des catégories allant du niveau inadéquat (0-4/20) au niveau expert (18-20/20). Les correcteurs utilisent des grilles où les catégories et leurs caractéristiques sont décrites et comparent les copies avec des traductions ‘modèles’.

1- Version : la compréhension de l’anglais est mise à l’épreuve. Le jury note en fonction du respect du sens du texte d’origine, de la qualité de la traduction vers le français, de l’exactitude grammaticale, de la richesse du vocabulaire, et du respect du registre ou du ton du texte, de l’orthographe et aussi de la ponctuation.

2- Thème : le jury évalue la capacité du candidat à transposer un texte en français dans un anglais correct et riche, en respectant tout le sens de l’original. Les règles de grammaire et de syntaxe ainsi que la connaissance du champ lexical sont les critères de notation principaux, avec le style, l’orthographe et la ponctuation.

Les meilleurs candidats produisent des textes sans erreurs majeures, complets et nuancés, fluides à lire, employant un vocabulaire varié et recherché dans le style approprié.

Les deux exercices de traduction demandent au candidat la maîtrise des subtilités des deux langues.

Expression écrite : 60%

Pour l’expression écrite le plus important est le langage. Le candidat doit être très attentif à la grammaire; la faute de temps étant la plus grave. Moins sérieux, mais toujours important, est le respect du ton et d’éviter les faux-amis.

Le candidat doit répondre à deux questions de 250 mots chacune (+/-10%). Chaque question est d’une importance égale (50% chaque question). La première question teste la compréhension, non seulement de l’article, mais de l’angle spécifique vers lequel la question oriente le candidat. Il est important que le candidat réponde à la question de la compréhension avec ses propres mots, en prenant des précautions particulières pour ne pas «copier-coller» à partir du texte lui-même.

L’objectif n’est pas d’avoir un résumé exhaustif de l’article.

Le jury évalue la capacité du candidat à répondre succinctement dans un style grammaticalement correct et fluide.

La deuxième question demande au candidat de développer le sujet de l’article avec des exemples pertinents du monde anglophone. Le candidat peut choisir des éléments comparatifs non seulement de l’actualité, mais aussi de la culture du monde des affaires, de l’éducation, de la technologie, etc. Le jury évalue le candidat sur sa capacité à établir des liens avec le sujet de l’essai d’une manière qui montre sa culture générale du monde anglophone, avec une grammaire correcte et une fluidité stylistique.

3 – Remarques de correction

Partie Traduction

1- Version

Le récit ne présente pas de difficultés grammaticales particulières et a été relativement bien traité par la plupart des candidats.

Les contresens portent généralement sur des portions de phrase, rarement sur des passages entiers, ce qui montre une bonne compréhension de l'écrit. Dans l'ensemble, la restitution se fait dans une langue française plutôt acceptable et recherchée, même quand il y a méprise sur le contenu.

Les correcteurs trouvent peu de très mauvaises copies mais auraient souhaité trouver plus de créativité dans le traitement des passages avec du lexique transparent et des structures de phrases assez simples. Trop de bons candidats se contentent malgré tout du 'mot par mot', ce qui est décevant à ce niveau.

Les moins bonnes copies contiennent quelques parties mal traduites en raison d'une méconnaissance du vocabulaire lorsque les termes sont moins courants, menant à des contresens voire du non-sens. Bien que bon nombre de copies fasse preuve d'un sens de la langue française, de fréquentes fautes de français apparaissent, notamment les conjugaisons à l'imparfait, les accords du participe passé, l'orthographe, les solécismes et les barbarismes. Tous les passages nécessitant une compréhension fine du français ou nécessitant une modification syntaxique et lexicale majeure ont mis de nombreux candidats en difficulté.

2 - Thème

Dans l'ensemble, le texte est compris. Dans les meilleures copies, les correcteurs constatent des efforts pour neutraliser les difficultés de vocabulaire et proposer des solutions astucieuses, quitte à ce que ce soit légèrement sous-traduit. Une longue phrase qui comporte de nombreuses difficultés de tout genre (grammaire, syntaxe, vocabulaire et style) est coupée en deux, voire trois parties pour rendre l'anglais plus 'digeste' et le sens plus limpide. Les bons candidats osent sortir du mot-à-mot pour proposer des traductions plus naturelles, même dans les cas où ils ne connaissent pas le sens exact de tout le vocabulaire; ils tentent de traduire 'l'atmosphère' autant que les détails exacts.

Dans les moyennes et mauvaises copies, le jury déplore énormément de calques du français, de barbarismes / gallicismes, parfois jusqu'à l'absurde, et des verbes irréguliers de base (bring, give, think, leave, take...) qui ne semblent toujours pas maîtrisés par un (trop) grand nombre de candidats.

Beaucoup de candidats ont préféré inventer des mots plutôt que de chercher une traduction au plus proche dans leur propre vocabulaire ou d'essayer de rendre au moins le sens général.

Les problèmes les plus importants rencontrés sont, encore une fois, la reconnaissance du vocabulaire et l'incapacité de sortir de traductions littérales.

Partie expression écrite

Pour la majorité des candidats, la thèse du texte a été, en général, bien comprise : il y a eu une bonne compréhension des éléments essentiels, avec des phrases complexes et vocabulaire riche. Les références civilisationnelles ont souvent été bien saisies.

(1) Si le texte de l'article était bien compris, la question ne l'a pas toujours été.

Une erreur récurrente a été que le candidat a tenté un résumé de la totalité du texte, au lieu de se concentrer sur l'angle spécifique de la question posée. Il n'y avait pas assez de reformulation du texte – trop de cas de couper/coller ; et le nombre de mots n'a pas toujours été respecté.

Mais il n'y a eu, néanmoins, des essais excellents, citant les actions ainsi que les acteurs dans une langue agréable à lire et facile à comprendre car les points ont été structurés de façon cohérente.

La première question demande au candidat de se focaliser sur cet aspect de l'article :

« According to the author of the text, what effects have Republicans and “Trumpism” has on the American electoral system? »

Le candidat peut s'appuyer sur la description claire et le style compréhensible du journaliste pour montrer le lien entre le « birtherism » et la fraude électorale. Une réponse « excellente » ne va pas nécessairement inclure tous les exemples de l'auteur - on ne cherche pas une liste complète – mais que le candidat puisse faire le lien entre ces deux phénomènes.

Malheureusement, le deuxième point concernant le parti républicain est quelquefois omis. Certains candidats se sont contentés de mentionner D. Trump seulement. Un certain nombre de copies sont incomplètes en ce qui concerne les éléments principaux du texte (Birtherism, attitude predating Trump...). Beaucoup trop de réponses linéaires qui s'apparentent à un résumé qui ne met pas l'angle spécifique de la question en perspective.

(2) La deuxième question demande au candidat son opinion et de développer le sujet de l'article avec des exemples pertinents du monde anglophone. La question : « In your opinion, is political polarization, as we have seen in the US, inevitable? Do you believe it is the responsibility of politicians or others to address this? »

Cette question n'a pas perturbé les candidats ; au contraire les candidats se sentaient sécurisés par une question constituée de trois lignes ; ça leur donnait l'opportunité de rebondir sur plusieurs axes. Cela étant dit, c'était essentiel que le candidat comprenne que la question portait sur deux volets : si cette polarisation est une fatalité – ou non – ET sur qui porte la responsabilité de redresser la situation.

Les meilleures copies ont présenté des exemples et arguments intéressants, puisant dans le monde anglo-saxon au sens large : pas seulement les Etats Unis et le Royaume Uni (ségrégation, the KKK, the Black Panthers, woke/ cancel culture, the destruction of Confederate statues, the assault on the Capitol, QAnon, Brexit, Boris Johnson); mais aussi la Nouvelle-Zélande, l'Irlande; et même parfois: Modi in India; South Africa and apartheid; Hong Kong... ainsi que des auteurs abordés en cours. Certaines copies présentaient des points de vue très personnels, voire engagés, et particulièrement convaincants sur le plan de l'argumentation comme de la langue.

4 – Conseils aux futurs candidats

Traductions

Conseils pour se préparer aux exercices de la version et /ou du thème; et aussi pour l'expression écrite :

- certaines connaissances de base font encore défaut (exemple: le pluriel de *foot*)
- le français est erroné (conjugaisons, orthographe, syntaxe)
- dans les 2 langues, employer un vocabulaire maîtrisé plutôt que de tenter des expériences (calques / barbarismes)
- simplifier la syntaxe en cas de non-maîtrise des phrases complexes (exemple: si la formulation *No sooner had she...than* ou *Hardly had she.... when...* n'est pas maîtrisée, utiliser une solution simple et correcte telle que *She had just entered* ou *As soon as she entered...*)
- thème: bien revoir les verbes irréguliers et apprendre des listes de vocabulaire thématiques (la maison/ le corps / les vêtements, chaussures / les émotions et sentiments / les verbes de mouvement...)
- bien revoir les temps du passé et leurs emplois spécifiques
- connaître les règles d'orthographe liées à la phonologie (doublement ou non de la consonne...), et penser à la dérivation des mots pour trouver le sens probable du vocabulaire inconnu au lieu d'hasarder des hypothèses aléatoires)
- veiller à la cohérence de l'ensemble (la principale => les maîtresses)
- se relire avec soin afin de supprimer les doublons, les fautes d'orthographe rédhibitoires et les maladresses et ajouter une pointe d'élégance et d'idiomatisme si possible
- éviter à tout prix de laisser sur la copie des passages incohérents, qui n'ont aucun sens, et des blancs

Expression écrite

- Manque de respect de la capitalisation très répandu et règles de langue élémentaires non respectées aussi bien en français qu'en anglais.
- CONTENU: bien lire et comprendre les textes et les 2 sujets avant de rédiger / ne pas copier-coller des éléments de cours ou de culture générale qui ne seraient pas directement en lien avec le sujet
- FORME: ici aussi, il est capital de se relire pour éviter de laisser des fautes de langue grossières / il ne s'agit pas de faire un catalogue d'expressions idiomatiques apprises dans des listes, mais d'utiliser à bon escient des expressions ou du lexique précis et pertinents / enfin: les copies dont les essais sont rédigés en sautant des lignes sont plus lisibles.